

STAR WARS  
THE  
MANDALORIAN

**Chroniques**  
de la Science-fiction

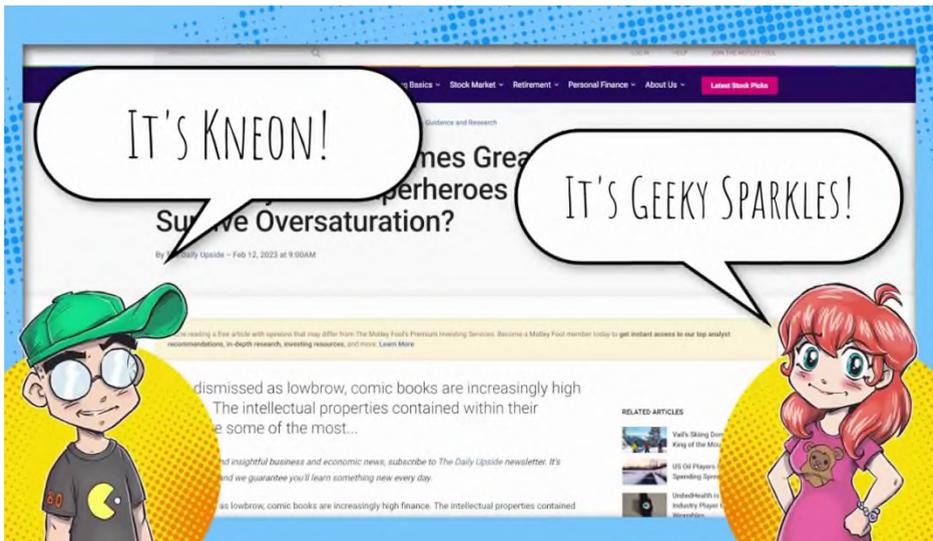
Semaine du 27 février 2023



EDITO : DU VANDALISME A LA DESTRUCTION ECONOMIQUE

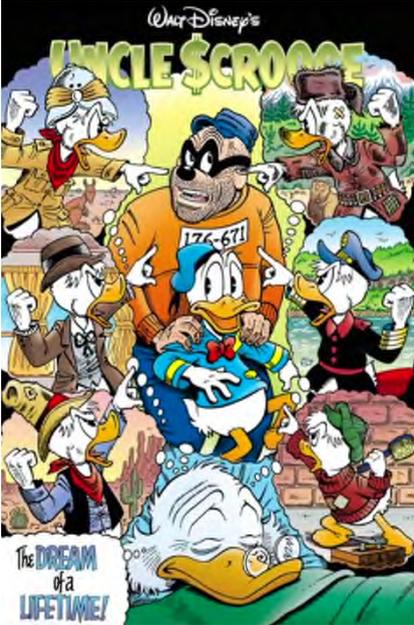
2

Dans l'une de ses nombreuses et souvent excellentes vidéos, le Youtubbeur Néon de Clownfish témoigne sur la censure toujours plus grande des bandes dessinées historiques de chez **Disney**, qui a décidé de plus ou moins bannir Picsou. Génération après génération, le vandalisme et la destruction de la culture populaire occidentales très sérieusement et fort justement dénoncé **par DVD Overlord**, faits et fuites à l'appui — prend tout son sens. Je passe la parole à Knéon et son épouse Geeky Sparkles — il s'agit bien sûr de leurs noms « de scène », extraits de leur conversation vidéo **Disney CANCELS Scrooge McDuck ?! Don Rosa Comics are Now BANNED !** :



<https://youtu.be/9SSlbgm3xk4>

**I actually worked on the Scrooge McDuck stories for fanographics and we worked on Disney comics for years before that and Disney is prone to censoring comic book problematic comic book content uh in fact I I spent time redrawing panels of some Disney Comics I think I mentioned it on here before uh taking guns out of panels taking uh cigars out of panels and then what was left looked absolutely ridiculous but that's Disney and that's their standards and practices and it does change from year to year... *En fait, j'ai travaillé sur les***



histoires de **Scrooge McDuck** (en français, Picsou) pour **Fanographics** et nous avons travaillé sur les bandes dessinées de Disney pendant des années avant cela et **Disney** a tendance à censurer le contenu problématique des bandes dessinées. En fait, j'ai passé du temps à redessiner les panneaux de certaines bandes dessinées de Disney, je pense que je l'ai déjà mentionné ici, en enlevant les armes des panneaux, en enlevant les cigares des panneaux et ce qui restait avait l'air absolument ridicule, mais c'est **Disney**, ce sont leurs normes et leurs pratiques et ça change d'année en année...

....So Disney reportedly permanently bans to Don Rosa

Uncle Scrooge stories of the Disney company has reportedly banned two of writer nurse Don roses Uncle Scrooge stories from all reprints or future collections. That again does isn't gonna make sense now because those chapters were uh you know an integral part of this, right: that's what he's like he's like well at this point you can't run them anymore. If you can't run the whole thing because it's not gonna make sense yeah and good luck trying to get them now because so many of these books are out of print they're out of stock and I don't think there would be allowed to reprint them if that is the case because that's that's how it comes down from on high from **Disney** : they're like yeah you can't print this anymore... Donc Disney aurait interdit définitivement les histoires de Don Rosa et de l'Oncle Scrooge de la société **Disney** aurait interdit deux des histoires de l'infirmière Don Rosa et de l'Oncle Scrooge (Picsou) de toute réimpression ou collection future. Encore une fois, cela n'a plus de sens parce que ces chapitres faisaient partie intégrante de la série, c'est pour cela qu'il a dit qu'à ce stade, on ne pouvait plus les publier. Et bonne chance pour essayer de les obtenir maintenant, car beaucoup de ces livres sont épuisés, en rupture de stock, et je ne pense pas qu'ils seraient autorisés à les réimprimer si c'était le cas, parce que c'est comme ça que ça

vient d'en haut, de **Disney** : ils disent : "Ouais, vous ne pouvez plus imprimer ça...".

**(la réponse officielle de Disney interrogé sur la censure)**

4

**As part of its ongoing commitment to diversity and inclusion, The Walt Disney Company is in the process of reviewing their library of stories. As a result of this, some stories that do not align with their values will no longer be published. This applies to one of our classic stories: "The Richest Duck in The World" and "The Dream of a Lifetime". These stories won't be part of any reprint or new collections.**

*Dans le cadre de son engagement permanent en faveur de la diversité et de l'intégration, The Walt Disney Company procède actuellement à la révision de sa bibliothèque d'histoires. En conséquence, certaines histoires qui ne correspondent pas à leurs valeurs ne seront plus publiées. Cela s'applique à l'une de nos histoires classiques : "Le canard le plus riche du monde" et "Le rêve d'une vie". Ces histoires ne feront pas partie d'une réimpression ou d'une nouvelle compilation.*

**Okay the world wait to clarify commitment to diversity inclusion — but only in America because we conveniently forget all that (shit) when we want to court China you know. Because I had to clarify they forgot to add I said the quiet part out loud : — but they're gonna have a lot of (shit) they can't publish... and then all the stuff that they can publish is going to be boring and it's going to suck balls well I can't say that because that's you know that's discrimination suck.**

*Ok le monde attend que **Disney** clarifie son engagement pour la diversité et l'inclusion — mais seulement en Amérique parce que nous oublions commodément toute cette (merde) quand nous voulons faire la cour à la Chine vous savez. Parce que j'ai dû clarifier, ils ont oublié d'ajouter, j'ai dit la partie silencieuse à haute voix : - mais ils vont avoir beaucoup de (merde) qu'ils ne peuvent pas publier... et puis tous les trucs qu'ils peuvent publier vont être ennuyeux et ça va craindre des boules bien je ne peux pas dire ça parce que c'est vous savez c'est la discrimination qui craint.*

Knéon précise que la série de Don Rosa n'était pas pour la jeunesse mais pour un « public général ». à cette époque et s'inspirait de l'humour des années 1950 ce qui fonctionnait particulièrement bien, Disney franchisait ses personnages sans exiger autre chose que de ne pas détruire totalement la marque **Disney** et le personnage de Picsou

par sa nature se prêtait à des gags plus « offensifs » ou « osés », qui restaient cependant très bon enfant, en tout cas de mon point de vue, comme ces vignettes où Picsou propose à sa blonde qui l'accompagne dans une expédition polaire je cite « finissons-en, entre les pattes ! » ; la blonde cane cane est choquée alors Picsou précise que le chemin pour la Vallée de la Blanche Agonie se trouve entre les pattes du mamouth congelé qui se trouve en face d'eux...



I worked on these books not with Don (Rosa) stuff in particular but I do remember that there was there was an issue with the first comic — I believe it was the first in the series on the back cover : he's got a ray gun, and they had to make the ray gun look like a Buzz Lightyear gun — because if it was silver like an actual gun that was problematic, but we actually had revolvers and stuff in the same if you had to draw stuff out though I had. *J'ai travaillé sur ces livres, pas avec Don (Rosa) en particulier, mais je me souviens qu'il y avait un problème avec la première bande dessinée - je crois que c'était la première de la série - sur la quatrième de couverture : il a un pistolet à rayons, et ils ont dû faire en sorte que le pistolet à rayons ressemble à un pistolet Buzz Lightyear - parce que s'il était argenté comme un vrai pistolet, cela posait problème, mais nous avons en fait des revolvers et d'autres choses dans la même série, si vous deviez dessiner des choses, je l'avais fait.*

Kneon et son épouse précisent que ces bandes dessinées avaient été plagiées Nolan dans le film *Inception*, sorti des années plus tard. J'en déduis qu'en censurant les titres en question, Disney fait disparaître les preuves du plagiat. Ce qui rappelle une technique des plagieurs modernes qui consistent à acquérir ou détruire les derniers exemplaires d'œuvres anciennes, donc appartenant au domaine public, pour ensuite s'approprier leur contenu en se déclarant auteur des textes en question. Donc la censure pour quelque motif que ce soit favorise le pillage en plus du révisionnisme et la répétition des crimes.

**... I did I remember I did a Mickey story where Mickey is waving a gun and the bad guy because bad guy's gonna I think if I remember correctly the bad guy was gonna off mini or something this wasn't back in the day when Mickey was badass yeah Mickey was badass but this is like from the 40s or 50s and and I had to take the gun out of all because Mickey Mouse wouldn't point a gun at somebody if they were gonna blow Mickey's Minnie's head off right and um so we had to do that and looked ridiculous it looked like he was like pointing at him and chastising him...** *Je me souviens que j'ai écrit une histoire de Mickey où Mickey brandit un pistolet et le méchant, parce que le méchant allait, si je me souviens bien, tuer mini ou quelque chose comme ça. Ce n'était pas à l'époque où Mickey était un dur à cuire, mais c'était dans les années 40 ou 50. parce que Mickey Mouse n'aurait pas pointé une arme sur quelqu'un s'il allait faire exploser la tête de Mickey et Minnie, donc on a dû faire ça et ça avait l'air ridicule, on aurait dit qu'il le pointait du doigt et le réprimandait...*

**but because we couldn't have that either but there were other ones who were like you know big bad wolf is like smoking a cigar no now he's got a party favor in his mouth for no reason like he's not at a party like what the hell so we're going back and like we're like going back and and editing these freaking 60 70 year old comics. mais parce qu'on ne pouvait pas l'avoir non plus, mais il y en avait d'autres qui disaient "vous savez, le grand méchant loup fume un cigare et maintenant il a un cadeau dans la bouche sans raison, comme s'il n'était pas à une fête", "et puis merde, alors on va revenir en arrière et éditer ces vieilles BD de 60 et 70 ans".**

...well the problem the problem with censoring everything um and looking for things to be upset about is there's always be somebody else upset about something and it's never ending when you when you go down this path um what ends up happening is you're gonna end up with nothing because when you censor this well then other people are gonna be offended why didn't you censor that and it's like there's somebody is offended by everything somebody is probably offended by the color blue that is used in these panels you know oh

God take you know so what's gonna happen is it's gonna all be buried completely because um it's always going to piss somebody off why are all the Ducks White — why are they all white how dare they how dare they ? ... *Le problème quand on censure tout et qu'on cherche des raisons de s'énerver, c'est qu'il y a toujours quelqu'un d'autre qui s'énerve et c'est sans fin. Quand on prend ce chemin, ce qui finit par arriver, c'est qu'on n'a rien, parce que quand on censure ça, d'autres personnes vont être offensées. C'est comme si quelqu'un était offensé par tout, quelqu'un est probablement offensé par la couleur bleue utilisée dans ces panneaux, vous savez, oh mon Dieu, vous savez, ce qui va se passer, c'est que tout va être complètement enterré parce que ça va toujours énerver quelqu'un, pourquoi tous les canards sont-ils blancs, pourquoi sont-ils tous blancs, comment osent-ils, comment osent-ils ?*

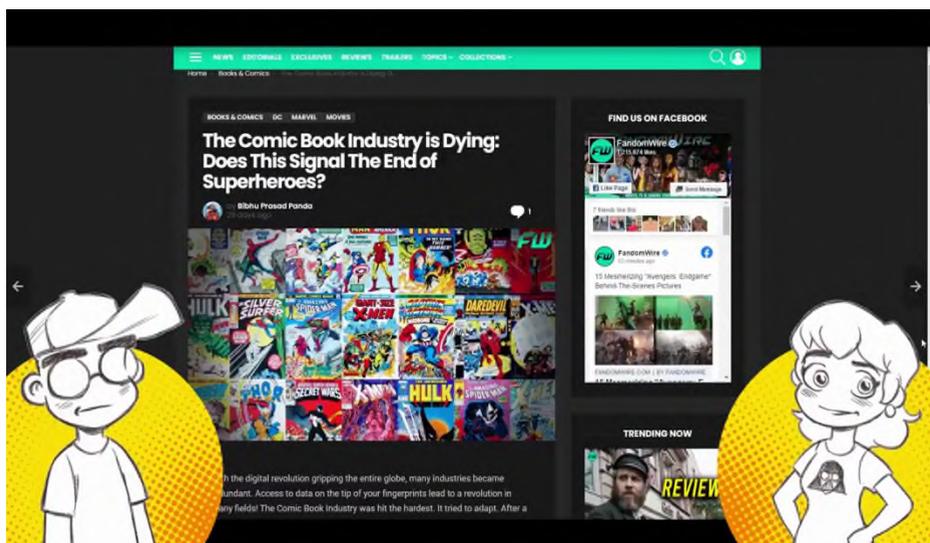
Sauf que **Disney** ne base sa censure que sur les prétendues indignations quant à certaines discriminations, certains gags, certaines opinions, certains récits – son racisme est anti-blanc, son sexisme anti-hétéro mâle ou femelle non mutilés et ainsi de suite. Une stratégie de non discrimination à géométrie variable n'est pas une stratégie de non discrimination, c'est une tactique à la **Robocop II** où dans ce film des politiciens corrompus travaillant en cheville avec des criminels assassins cherchaient à paralyser la police en l'accablant de directives contradictoires et couler toute la société pour pouvoir mieux la piller.

Et c'est exactement ce qui arrive dans beaucoup d'autres domaines que la bande dessinée, les séries, les films ou la musique — et c'est tout à fait efficace. Remarquez que les extraits de cette conversation proviennent d'une vidéo YouTube et que les intervenants ne cessent de s'auto-censurer pour éviter le bannissement de leur vidéo, ce qui finit forcément par en limiter l'intérêt et en biaiser le propos : les dirigeants de Youtube, qui travaillent pour les mêmes patrons que Disney, utilisent strictement la

même tactique dans la réalité que les méchants de **Robocop II** la fiction. Même le sous-titrage est automatiquement censuré, incidemment, cf. les crochets entre lesquels j'ai rétabli le juron. Or les jurons sont des mots qui ont un sens et même souvent plusieurs : ils comptent dans l'opinion que les gens expriment, et à tous les niveaux de l'analyse.

8

Le vandalisme culturel pour justifier son salaire de censeur est une chose, la destruction économique d'un secteur qui vous paye votre salaire en est une autre. Or **Disney** ne se contente pas de détruire les oeuvres de ses prestigieux animateurs et auteurs de bandes dessinées : il détruit actuellement toute l'industrie de la bande dessinée américaine après en avoir racheté les principaux éditeurs.



Et la chaîne youtube **Clownfish** en est réduite à dénoncer les conséquences sur les ventes des bandes dessinées d'auteurs américains depuis cinq années déjà, à l'instar de tant d'autres youtubbeurs, tandis que les éditeurs cachent leurs chiffres ridicules (moins de 30.000 exemplaires vendus pour une série phare type **Spiderman**), et les sites officiels oublient de mentionner que la seule chose qui se vend, ce sont les rééditions et les manga, des bandes dessinées japonaises qui n'ont rien à voir créativement et financièrement avec les auteurs américains.

Ne prenez pas le conseil d'administration de **Disney** et ses laquais pour des débilés : ils prennent leur consignes directement de Blackrock et autres worlds compagnies et cette stratégie colle complètement à celle globale qui mène à l'élimination des auteurs compositeurs artistes humains de tous les circuits économiques leur permettant de vivre déceimment, d'exprimer et toucher des lecteurs — et ce n'est même pas une stratégie nouvelle — en fait, c'est la même que celle nouvelles religions monothéistes face aux anciennes religions polythéistes qui consiste à accuser de crimes imaginaires (dans ce cas le wokisme) ou de crimes historiques (l'esclavage) pour éliminer qui pourrait vivre de richesses, d'une clientèle et de libertés qu'ils entendent capter totalement.

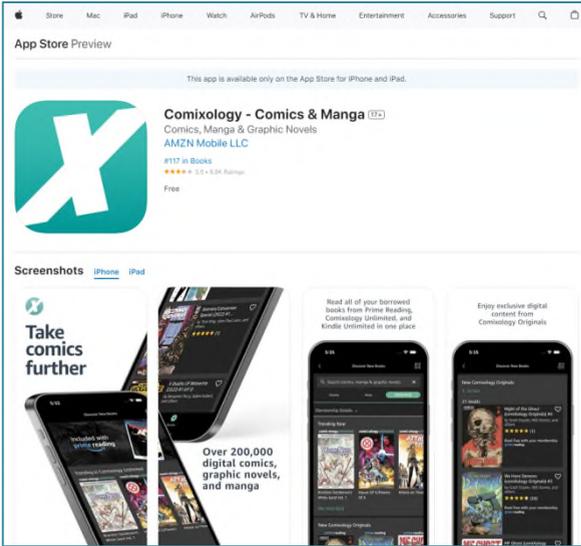
Et quand je parle d'éliminer, je suis bien en train de parler de l'élimination physique, car un auteur sans revenu forcément souffrira, tombera malade et aux USA, sera incapable de payer ses frais médicaux et crèvera atrocement en conséquence. Méditez simplement l'exemple récent de **Disney** qui après le rachat de la **Fox** a simplement refusé de payer les droits d'auteurs qu'il devait à Alan Dean Foster — sachant pertinemment qu'il était malade et avait des difficultés comme tous les gens ordinaires aux USA à payer ses soins : Disney attendait que Foster crève, et sa seule préoccupation était de le museler légalement pour l'empêcher de se plaindre judiciairement que Disney le spoliait. C'est ce genre de personne qui tient actuellement l'industrie de la bande dessinée américaine. Mais repassons plutôt la parole à Kneon & Geeky Sparkles de **Clownfish TV** à travers les extraits de plusieurs de leur vidéo sur le thème de l'état économique et artistique de la bande dessinée américaine.

La mort de **Amazon Comixology** : [https://youtu.be/KqniR\\_c8Qdg](https://youtu.be/KqniR_c8Qdg)

Le 21 janvier, **Clownfish** rapportait la mort plus que probable de **Comixology**, un service de vente en ligne de bandes dessinées américaines digitales qui appartenait à **Amazon** — ce qui permet de replacer l'élan de censure woke de **Disney** dans un cadre aux allures d'Apocalypse de la bande dessinée américaine.

**This is on top of you know just bad news after bad news after bad news : we had rumors of Publishers not paying comic book creators because the PPP loan money is running out ; uh some Publishers filing for chapter 11. Uh ; we've got uh you know some curious questions being asked about where the uh the comic book sales**

**charts went to by Heidi Mcdonald of all people...** *Cela s'ajoute aux mauvaises nouvelles qui s'enchaînent : nous avons eu des rumeurs selon lesquelles les éditeurs ne paieraient pas les créateurs de BD parce que le prêt PPP est épuisé ; certains éditeurs ont demandé la protection du chapitre 11. Euh ; nous avons eu, vous savez, de curieuses questions posées par Heidi Mcdonald sur l'origine des tableaux de ventes de BD...*



**you know it's really interesting because it used to be very easy to track how many books were being sold to shops — and then of course you know we had disruption during the pandemic, and we had multiple Distributors but even then it should be easier to know how many books are being sold. And if you're actually selling a**

**decent number of books, you want to brag about it right you want to be able to tell people that you are — so I'm thinking that the sales are much much worse because nobody's really rallying to expose their sales numbers — because I think if they did, especially at Marvel and DC, it would put them in the crosshairs of layoffs of shutdowns.** *Vous savez, c'est vraiment intéressant parce qu'avant, il était très facile de savoir combien de livres étaient vendus aux magasins - et puis bien sûr, vous savez, nous avons eu des perturbations pendant la pandémie, et nous avons eu plusieurs distributeurs, mais même là, il devrait être plus facile de savoir combien de livres sont vendus. Et si vous vendez un nombre décent de livres, vous voulez vous en vanter, vous voulez être capable de dire aux gens que vous le faites - donc je pense que les ventes sont bien pires parce que personne ne se mobilise vraiment pour exposer ses chiffres de vente - parce que je pense que s'ils le faisaient, surtout chez Marvel et DC, cela les mettrait dans la ligne de mire des licenciements ou des fermetures.*

**um you know again there there have been these persistent rumors they come up every couple of years about Marvel and or DC just deciding they were going to outsource their comic books to, you know, third party — and if the numbers aren't there that gives them a pretty good incentive to do it right, especially with with all these companies being pinched** *Encore une fois, il y a eu ces rumeurs persistantes qui sont apparues tous les deux ans à propos de **Marvel** ou de **DC** qui ont décidé de sous-traiter leurs bandes dessinées à des tiers. Si les chiffres ne sont pas là, cela leur donne une bonne raison de bien faire les choses, surtout avec toutes ces entreprises qui se font pincer...*

**Comic shops closing yeah everything's so great that all these comic shops are closing uh Fat Jacks in Philadelphia which has been around forever longer than I've been live is uh having to do I guess a GoFundMe to try to yeah I'm trying to stay in business or something like this is just crazy** *Les magasins de BD qui ferment. Tout est tellement génial que tous ces magasins de BD ferment... Fat Jacks à Philadelphie qui existe depuis plus longtemps que je ne vis... et qui doit faire un GoFundMe pour essayer de rester dans le business ou quelque chose comme ça... C'est juste fou !*

Notez que la page **Wikipédia** n'est pas à jour à la date de rédaction de cet article, le 19 février 2023 alors que la vidéo de **Clownfish** date déjà du 29 janvier 2023, ce qui s'explique facilement parce que **Wikipédia** est un site censuré comme tous les autres sites professionnels de bandes dessinées ou d'actualité, par les mêmes, et les nouvelles qui ne cessent de tomber sur les faillites du secteur économique des bandes dessinées américaines sont censurées ou minimalisées partout, sauf chez les youtubbeurs indépendants. **Clownfish** a d'ailleurs une conversation édifiante sur ce que signifie l'indépendance des chroniqueurs de bandes dessinées, qui sans doute vaut totalement pour les chroniqueurs de séries et de ciné ou de romans ou de jeux vidéos, qui fera l'objet de l'édition suivante.

Cependant, si vous connaissez l'actualité de la Science-fiction et des médias, vous aurez reconnu dans **Comixology** le modèle économique du Streaming, et le public, donc les profits ne sont pas au rendez-vous pour exactement les mêmes raisons : le contenu insulte les acheteurs qui venaient pour s'évader et découvrir de nouvelles aventures de leurs héros

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 février 2023

favoris – tous annulés, politisés, tous gays ou bisexuels et s'ils ne le sont pas, des ratés, des victimes — même **Superman** se fait violer dans un numéro récent —, tous ont changé de sexe ou étant en transition, aucun super-héros ne poursuit des aventures exaltantes et positives, aucun ne peut servir de modèle de moralité, et tous les super-méchants sont devenus des héros à la place des héros. Et même après cela, si les scénarios étaient brillants, les bandes dessinées profondément (à tous les sens du terme) biaisées pourraient avoir une valeur pour le lecteur adulte ! mais les scénarios sont débiles et clichés exactement comme pour le streaming et les films **Marvel / Disney** en ce moment.

12



Et voilà que même **Amazon** aux poches réputées larges ne souhaite pas payer des artistes, du personnel ou un service qui n'a plus de clients et dont il connaît exactement le nombre des ventes électroniques, tandis que parallèlement, dans la réalité, les librairies spécialisées dans la bande dessinée américaine ferment les uns après les autres, et tous les sites indépendant sur internet ferment ou sont rachetés et ne parlent plus vraiment de bandes dessinées, à part seulement pour forcer la positivité sur les quelques titres que le nouveau propriétaire leur a imposé.

**Comixology is hit hard by Amazon layoffs former and current staff members question what the future has in store for the service social media conversation around comixology erupted on January 18th after major redundancies were reported at the Amazon owned company according to Amazon journalist Jason Delra.**

*Comixology est durement touché par les licenciements d'Amazon ; les membres du personnel, anciens et actuels, se demandent ce que l'avenir réserve au service ; la conversation sur les médias sociaux autour de Comixology a éclaté le 18 janvier après que d'importants licenciements aient été signalés dans l'entreprise appartenant à Amazon, selon le journaliste Jason Delra.*

**Amazon tell CEO Doug Harrington issued a note notifying employees of the layoffs in the morning emphasizing that it was an important part of a wider effort to lower our costs to serve so we can continue investing in the wide selection low prices and fast shipping that our customers love customers don't love digital Comics.**

*Le PDG d'Amazon tell, Doug Harrington, a publié une note informant les employés des licenciements dans la matinée, soulignant qu'il s'agissait d'une partie importante d'un effort plus large pour réduire nos coûts de service afin que nous puissions continuer à investir dans la vaste sélection, les prix bas et la livraison rapide que nos clients aiment, les clients n'aiment pas les BD numériques.*

**... CBR reached out to Amazon for comment and was referred to a general post about Amazon's layoffs with no details regarding Comixology. in fact it's being called a bloodbath according to Heidi Mcdonald. At the beaten Heidi you know it's interesting. I've actually considered it it a couple points since I'm offering the buy comics beat, because I don't think they're in very good shape right.**

*... CBR a contacté Amazon pour un commentaire et a été renvoyé à un poste général sur les licenciements d'Amazon sans aucun détail concernant Comixology. en fait, il est appelé un bain de sang selon Heidi Mcdonald. Heidi, vous savez, c'est intéressant. J'y ai pensé quelques fois depuis que je propose l'achat de BD, car je ne pense pas qu'elles soient en très bonne forme.*

Bien sur, on peut aussi rapprocher ces licenciements du très grand nombre d'employés virés chez **Google, Facebook** ou encore dans la presse ou encore de **Netflix** qui prétend expérimenter avec la génération d'anime par une intelligence artificielle quand dans le même temps, le streamer ne paie plus les studios qui produisent les séries animées, ou encore **Buzzfeed** qui vient de remplacé sa rédaction humaine par un robot générer ses pièges à clics sur **Facebook**.

**I've been there: company basically gets rid of everybody that does the day-to-day tasks — and then a couple employees remain to just tie up loose end. Subsequent tweet from Comixology employee Scott McGovern confirmed that 75 of the staff had been laid off — 75 percent of Staff the majority of the employees are gone there are still**

**employees working at comixology I have no information to share about what they're working on or the length of their tenure probably just to transition stuff over to Kindle.**

*J'ai connu ça : l'entreprise se débarrasse de tous ceux qui font les tâches quotidiennes. — et puis quelques employés restent juste pour régler les derniers détails. Un tweet ultérieur de Scott McGovern, employé de **Comixology**, a confirmé que 75 du personnel avait été licencié - 75 pour cent du personnel la majorité des employés sont partis il y a encore des employés qui travaillent à **Comixology** je n'ai aucune information à partager sur ce sur quoi ils travaillent ou la durée de leur mandat probablement juste pour faire la transition vers Kindle.*

**Other sources close to remaining employees within Comixology have reached out to the beat to confirm this and given an even clearer picture of the dismantling of the staff of what was once the premier digital Comics app. Again digital Comics are not selling as well as the comic book industry has led us to believe — and they kind of kept those numbers hidden they're like “well you know uh Ms Marvel sells way better on digital, guys trust us wink wink” and there was supposed to be a thing with uh Nielsen I think it was Nielsen or book Scan they were going to do sell through numbers on floppy Comics if I remember correctly and that never happened because it probably wasn't worth it.** *D'autres sources proches des employés restants au sein de Comixology ont contacté le beat pour confirmer cela et donner une image encore plus claire du démantèlement du personnel de ce qui était autrefois la première application de BD numérique. Encore une fois, les bandes dessinées numériques ne se vendent pas aussi bien que l'industrie de la bande dessinée nous a amené à croire - et ils ont en quelque sorte gardé ces chiffres cachés ils sont comme « bien vous savez euh **Miss Marvel** se vend beaucoup mieux sur le numérique, les gars nous font confiance clin d'œil » et il était censé y avoir une chose avec euh Nielsen je pense que c'était Nielsen ou livre Scan qu'ils allaient faire des chiffres de vente à travers sur les bandes dessinées floppy si je me souviens bien et cela n'est jamais arrivé parce que ce n'était probablement pas la peine.*

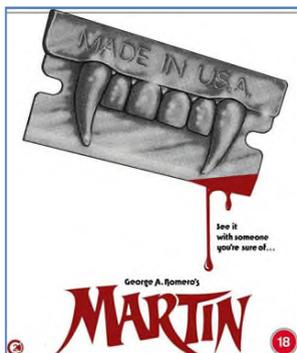
**David Sicé, le 18 février 2023.**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 27 février 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

15



## LUNDI 27 FEVRIER 2023

### TELEVISION INT /FR

Quantum Leap 2023\* S1E14: (**woke** voyage temps, 27/2, NBC US)

Fantasy Island 2023\* S2E08: (**woke** fanta, 27/2, FOX US) **annoncé le 6 mars**

### BLU-RAY FR

Camarade Dracula 2019 (comvamp, br+dvd, 20/2, EXTRALUCID FILM FR)

God of Gamblers 1981-1986 (intégr., fantastique, 6br, 20/2, SPECTRUM FR)

### BLU-RAY UK

Sleepy Hollow 1999\*\*\* (fantastique, br, 27/2, fr inclus, PARAMOUNT UK)

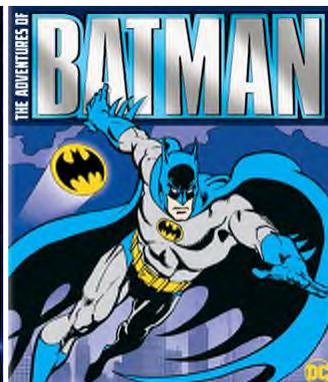
An American Werewolf in London 1981\*\*\*\* (4k, 27/2, ARROW UK)

Martin 1988\*\*\* (horreur, br+4K, 27/2, SECOND SIGHT UK)

Yu Yu Hakusho: Ghost Files 1992 S1-4+OVA (série ani, 17br, CRUNCHY UK)

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



## MARDI 28 FÉVRIER 2023

### CINE US

**Wolf Garden 2023** (monstre, 28/2/2023, VOD US/UK)

### TÉLÉVISION US

**The Winchesters 2022 S1E12: The Tears of a Clown** (**woke** fant, 28/2, CW US)

### BLU-RAY US

**It's not a wolf 2022** (*non è un lupo*, br, 28/2, VIPCO US)

**Arsène Lupin Collection 1957\*\*\*\*** (3 films, vr, 28/2, KINO LORBER US)

**Resident Alien 2022\*\* S2** (com ET, 4br, 28/2, SHOUT FACTORY US)

**Kamen Rider Black 1987** (superheros, 5br, 28/2, DISCOTEK MEDIA US)

**The Adventures of Batman 1968** (série animée, 2br, 28/2, WARNER BROS US)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



## MERCREDI 1ER MARS 2023

### TELEVISION US+INT

**The Ark 2023\*\* S01E05:** (catastrophe spatiale, 1er/03, SYFY US)

**The Bad Batch 2022\*\* S2E11: Metamorphosis** (animé, sw, 1er3, DISNEY INT/FR).

**Kung Fu 2022\* S03E12:** (aventure, 1er/03, CW US)

**The Mandalorian 2023\* S3E01:** (faux starwars, 1er/03, DISNEY MOINS US)

**The Flash 2023\* S09E03:** (superwoke, 22/2, CW US).

### BLU-RAY FR

**Total Recall 1990\*\*\*\*** (cyberpunk, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Back to the Future III 1990\*\*\*\*** (comtemporelle, br+4K, 1er/3, UNIVERSAL FR)

**They Live 1988\*\*\*\*** (invasion ET, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Prince Of Darkness 1987\*\*** (demon, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Angel Heart 1987\*\*** (demon, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Evil Dead II 1987\*\*** (demon, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Back to the Future 1985\*\*\*\*** (comtemporelle, br+4K, 1er/3, UNIVERSAL FR)

**Hurlement 1981\*\*\*** (loup-garou, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**Escape From NY 1981\*\*** (dystopie, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

**The Fog 1980\*\*\*** (horreur fantast, 4K, 1er/3, STUDIO CANAL FR)

### BANDES DESSINEES FR

**Les maléfices du Danthrakon 2023 T2 : Succès damné** (fantast, 1/3, Arleston / Boiscommun DRAKOO FR)

**Les futurs de Liu Cixin 2023 T10 : L'ère des anges** (1/3 Runberg / Ma Yi DELCOURT FR)



## JEUDI 2 MARS 2023

### TÉLÉVISION US / INT

**Wolf Pack 2023 S1E06:** (loups garous, 2/3, PARAMOUNT+ INT/FR)

**Ghosts 2022\*\*\* S02E17: Issac's Book** (comfantast., 2/3, CBS US)

**Star Trek Picard 2023\* S03E03** (**faux star trek**, 2/3, PARAMOUNT+ INT/FR)

### BLU-RAY DE

**Black Panther : Wakanda Forever 2022\*** (br+4K, 2/3, DISNEY DE)

### BLU-RAY IT

**Back To The Future I+II+III** (retour vers le futur, br+4K, 23/2, UNIVERSAL IT)

**A ClockWork Orange 1971\*\*\*** (Orange mécanique, br+4K, 23/2, WARNER IT)

## VENDREDI 3 MARS 2023

### CINÉMA US+UK

**Demon Slayer: To the Swordsmith Village 2023** (animé, 3/3, ciné US)

**Project Wolf Hunting 2023\*** (monstre, 3/3, ciné UK, sorti FR le 15/2/2023)

### TÉLÉVISION US / INT

**Hello Tomorrow 2023 S1E05: From the Desk of Stanley Jenkins** (retrofutur, 3/3, APPLE MOINS INT/FR) **E 1-3 diffusés le 17/2; E4 le 24/2/2023.**

### BLU-RAY DE

**Island of Lost Soul 1932** (horreur fantast, br, 3/3, FULL MOON FEATURES US)

SAMEDI 4 MARS 2023 & DIMANCHE 5 MARS 2023

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023,

TELEVISION US+INT

The Last of Us 2023\* S1E08 (apocalypse zombie **woke**, 5/3/2023, HBO US)



L'étoile étrange # 20 du 9 janvier 2023 est déjà en ligne.

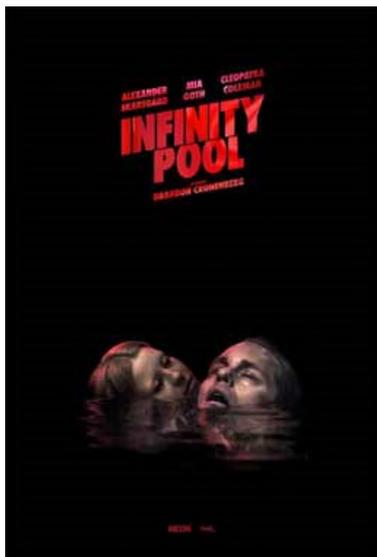
<http://davblog.com/index.php/3359-l-etoile-etrange-du-9-janvier-2023>

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 27 février 2023

20

INFINITY POOL, LE FILM DE 2023



## Infinity Pool 2023

Trois fois rien...\*\*

Traduction du titre français : piscine à débordement. Présenté au **Festival de Sundance** en janvier 2023 (pourrait être visible en streaming gratuit le jour de la projection sur le site du salon). Sorti aux USA pour le 27 janvier 2023. **Annoncé en Angleterre pour le 24 mars 2023**, annoncé en blu-ray américain le 11 avril 2023 ; en Allemagne le 20 avril 2023. De

Brandon Cronenberg (également scénariste), avec Mia Goth, Alexander

Skarsgård, Cleopatra Coleman, Jalil Lespert, Amanda Brugel. **Pour adultes.**

(horreur dystopique) « *Est-ce que tu viens juste de dire que tu ne peux pas te nourrir de sable blanc et de mort cérébrale ?* » demande une voix de femme dans le noir. Comme James ne répond rien, elle (Em), répète sa question et lui (James) finit par répondre par « *qu'est-ce que ça veut dire ?* » puis nier qu'il ait pu dire une chose pareille. Em répond que peut-être il était encore en train de dormir. James répond que non, il lui demandait si elle voulait un petit déjeuner, il disait qu'ils devraient se lever et prendre un petit-déjeuner... Em proteste faiblement : « *mais je t'ai entendu...* » puis elle se demande pourquoi ils sont dans cet endroit, et que James était si figé ces derniers jours, au point qu'elle n'aurait su dire s'il était éveillé ou endormi. James veut qu'elle

*s'approche, mais Em veut qu'ils aillent prendre leur petit-déjeuner. James veut qu'elle oublie le petit déjeuner, mais Em refuse : elle ne veut pas manquer le buffet. Ils s'embrassent.*



*On ne saurait rêver meilleure compagnie pour se régérer...*

*Em tire les rideaux de la chambre. La lumière entre mais c'est seulement l'aube et la brume sous les arbres au-delà des tables abritées autour de la piscine. A l'horizon, la mer et des îles verdoyantes. Ils se retrouvent sous la tonnelle moderne, et James regarde Em arriver : une jeune femme en lunettes de soleils, tailleur chic et chapeau — dont les lèvres sont particulièrement et suspectement pulpeuses. Ils s'en vont. Il y a des palmiers partout, des réverbères, du béton, des paillotes sur la plage, une eau qui reflète le ciel bleu, une piscine infinie qui donne l'illusion que la surface de son eau continu jusqu'à l'horizon de la plage et de ses palmiers.*

*Des musiciens en costume blancs, nœuds papillons rouges, leurs instruments à cordes ou accordéon ou percussion à la main. Leurs masques les défigurent atrocement. Un jeune homme en chemise blanche avec le badge rouge portant son prénom « Ketch », explique à la salle des clients : « Mesdames et messieurs, puis-je avoir votre attention : comme certains d'entre vous le savent peut-être déjà, nous approchons de la saison des pluies, ici à Ti Tolqa. Pour les indigènes,*

cette période qui précède l'arrivée des orages est connue sous le nom de l'Umbramaq, ou si vous préférez l'Invocation. Elle se fête par de la musique traditionnelle, des banquets et bien sûr de la bonne compagnie. Alors ce matin, nous voudrions tous vous souhaiter la bienvenue à Umbramaq et vous oindre du fet yegga, un pigment de la couleur de la côte, car cela signifie que nous sommes tous liés par l'amitié et que nous terminons la saison ensemble. »



Toujours populaires chez les petits comme chez les grands, les masques Ekki : le carnaval de Ti Tolqa, vous regretterez vraiment d'y avoir emmené vos enfants...

Il (Ketch) ajoute que si quelqu'un veut acheter des masques Ekki, il y en a encore en stock dans la boutique de souvenirs. Pendant ce temps, James inspecte le fameux buffet. Puis l'employé de l'hôtel remercie son public, et s'approche d'une cliente pour lui mettre du maquillage sur la joue, et l'orchestre se met à jouer sinistrement.

Comme ils petit-déjeunent, James s'étonne : où sont-ils ? Em lui répond que c'était son idée à lui de venir ici et lui demande s'il a trouvé l'inspiration à présent. Elle lui propose de faire le tour de l'île en bateau puis d'aller visiter le quartier chinois après dîner. James s'étonne encore : est-ce que c'est un vrai pays ? comment peuvent-ils avoir un

*quartier chinois ? Em lui demande s'il est d'accord qu'elle fasse le tour en bateau et elle le retrouvera à la plage. Il est d'accord.*

*A la plage, James est surpris puis choqué de voir un homme affoler les touristes en faisant des tours menaçants, sur une voiturette au milieu des gens, roulant sur les affaires de plage d'une jeune femme. Une blonde moqueuse lui explique alors que quelqu'un est en train de faire la démonstration de ses opinions aux indigènes. Alors qu'une douzaine de policiers en blanc armée de matraques noires arrivent au trot, James demande à la blonde ce qu'elle pense que le conducteur de la voiturette voulait dire. Elle répond que ce que le conducteur veut dire, c'est qu'il aimerait enfoncer un couteau à travers le cou de James exactement là : et elle pose son index dans le creux du cou de James sous sa pomme d'Adam. Et qu'une fois que James sera mort, il pendra son cadavre à l'aéroport pour effrayer les autres touristes.*

*Comme James semble simplement sourire à cet idée, il remarque tranquillement que cela lui paraît un peu extrême. Et la blonde lui répond toujours souriante, que les Tolquans sont des gens mélodramatiques. Puis elle ajoute qu'elle a adoré son roman. James semble étonné. Elle lui dit qu'il est James Foster et se présente comme étant Gabi Bauer.*



*Mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ? Personne ne le saura.*

Dans la famille Cronenberg, vous connaissez peut-être le père, réalisateur-scénariste de films glauques où la Science-fiction est d'abord prétexte à explorer les horreurs bien réelle du sexe et de la mutilation. Ce genre de film relève typiquement du cinéma d'exploitation, qui prend le nom plus flatteur d'Art et d'Essai quand vous y ajouter les moyens de financer quelques cocktails, et autres fêtes publiques ou privées et que vous y associés quelques noms d'acteurs et d'actrices prestigieux qui voudraient casser leur image de vendeurs de savon et autres charmes.



*Après l'effort, le spa. Ti tTolqa, une expérience inoubliable.*

Brandon Cronenberg est donc le fils, il a hérité du goût pour le glauque et des compétences en écriture de son père. Il a frappé fort avec **Antiviral** en 2012, décliné avec **Possessor** en 2020 et se galvaude un peu plus avec **Infinity Pool** en 2022, avec cependant l'inconnue d'à quel point le film a été censuré pour pouvoir sortir aux USA en étant seulement classé R (restreint). Au programme du sang d'une seule couleur et viscosité, ce qui n'est pas humain incidemment —, et beaucoup moins de nudité et de gore que dans **Spartacus**, ce qui serait une bonne idée pour se concentrer sur l'intrigue et les thèmes

prospectifs... s'ils avaient été un tant soit peu développés, ce qui n'est pas du tout le cas.

Malgré une excellente idée de départ, et un authentique raisonnement prospectif qui explique, je crois, d'un bout à l'autre ce qui arrive à l'écran et qui fait échapper ***Infinity Pool*** — de justesse — à l'étiquette « film d'exploitation », la production se vautre sur le scénario, probablement taillé pour coller à un genre de micro-budget typique des productions des années 2020, quand bien même on voudrait les faire passer pour des block-busters ou du prestigieux Art et Essai : tout n'est que jeux de c.n.s où le héros et sa copine en vacances ne font que se laisser tirer (à tous les sens de ce verbe) d'un bout à l'autre du film.pour le déplaisir du spectateur qui de toute manière ne sera pas venu pour voir les fesses de Skarsgard ou les seins des starlettes : s'il a un minimum de culture télévisuel, il aura déjà tout vu en mieux sur **HBO** et/ou **Starz**.

25



*Ti Tolqa : nos distributeurs ne connaissent aucune limite de retrait, vous n'y serez jamais à court de liquidités.*

***Infinity Pool*** contient quelques redites d'***Orange Mécanique*** de Kubrick quant à l'ultraviolette et du récent ***Sans filtre / Triangle Of Sadness*** quant à ses allusions à la corruption des très riches, ou encore à Nueven Orden (qui n'est toujours pas sorti en France alors

que c'est une coproduction française à ma et sa dénonciation d'une prise de pouvoir par la police ou les militaires quand les miséreux font payer aux riches les injustices de leur dictature —, mais cela n'a aucun intérêt car ne semble être porté par aucune réflexion, aucune volonté de transmettre un début de solution ou d'échappatoire à de tels pièges.

Par ailleurs, la production en choisissant de raconter l'aventure du point de vue d'une loque – le sempiternelle faible et si fragile mâle blanc de la doctrine Woke — passe complètement à côté d'illustrer le début du commencement de l'impact d'une technologie de clonage basée sur l'impression 3D du modèle ou dans ce cas, de la victime... J'ai bien compris que le choix scénaristique vise non seulement à économiser du budget mais surtout à ne pas exposer les trous de scénario énormes — qui forceront les internautes pressés de célébrer Infinity Pool à imaginer des explications qui n'existent pas : comment croire une seule seconde à la suite d'histoire quand le héros romancier déclare qu'il est venu trouver l'inspiration dans son séjour en toc dans un camp de concentration pour touristes avides de la quiétude légendaires des dictatures militaires narco-trafiquantes se rêvant en paradis fiscaux ?

En conclusion, si le jeu de qui est un clone ou pas peut avoir un intérêt, celui-ci est très limité : les personnages ne progressent pas plus que l'intrigue, c'est seulement une répétition de sketches voyeuriste. Bien sûr, vous pouvez considérer que le film est une satire de l'industrie du tourisme, mais encore faudrait-il assurer une cohérence interne à toute l'affaire. **Infinity Pool** tourne court et tout à fait borné, ce qui est un comble avec un titre pareil. Voyez ou revoyez Anti-viral si vous supportez le thème – et les bien meilleurs films cités plus haut explorant de manière plus cinglante et constructive les thèmes effleurés : **Orange Mécanique**, **Sans filtre** et **Nueven Orden** (New Order en anglais, Ordre nouveau en français dans le texte).



HELLO TOMORROW, LA SÉRIE DE 2023

## Hello Tomorrow 2023

♪ **Bonjour et au revoir** ♪! \*\*

Traduction : "bonjour demain!". Une saison de 10 épisodes d'une demi heure chaque environ. **Diffusé à l'international à partir du 7 février 2023** (trois premiers épisodes) sur APPLE MOINS FR/INT. De Amit Bhalla et Lucas Jansen ; avec Billy Crudup, Hank Azaria, Haneefah Wood, Alison Pill, Nicholas Podany, Dewshane

Williams. **Pour adultes et adolescents.**

*(mélo rétro-futuriste joue-la-montre?) Nat's Diner Bar, une cafétéria des années 1960 brillant de tous les feux de ses néons par une nuit de pleine lune, des grosses américaines à la carrosserie luisantes parkées sous ses fenêtres à stores. Un barbu aux cheveux gris et aux faux airs de George Lucas vide sa bière et réclame à Nat qu'il lui en resserve. A côté de la chope de bière vide, un bol de soupe.*

*Il se trouve que Nat est un robot cylindrique couleur pistache qui lévite derrière le bar. Le volet ventral de « Nat » coulisse pour faire apparaître un logement blanc éclairé où se trouve rangé une chope, qui se remplit de bière sous les yeux de son vieux client blasé, et une voix de femme sortant du haut-parleur entre l'unique œil circulaire lumineux de la tête du robot et le compartiment ventral déclare : « Hé, mes yeux sont au-dessus. »*

*Pour toute réponse, le vieil homme laisse échapper un soupire tandis que son visage vire au rouge brique et qu'il se met à trembler un peu. Le robot utilise alors son bras à pince pour sortir la chope pleine de son ventre ; pose la chope et s'en va.*



*Un homme plus jeune en costume cravate s'assoie alors sur le tabouret à la gauche du barbu. Il demande : « comment était cette soupe, chef ? » Le barbu répond en ahanant : « probablement froide ». Le nouveau venu ricane : « au moins les crackers sont toujours craquants. »*

*Puis l'homme ajoute à voix basse : « Alors, votre dame est en train de mourir ? » Le barbu a l'air très surpris et demande : « Quoi ? » Et l'homme de continuer : « ou alors elle est déjà morte et c'est pour cela que vous êtes ici à noyer votre chagrin ? » Le vieux barbu détourne le regard et marmonne qu'il est seulement là pour avoir un peu la paix.*

*L'autre répond que c'est une bonne nouvelle que son épouse soit encore vivante : la famille, c'est le plus grand trésor d'un homme.*

*Puis l'homme demande encore : « Votre maison n'a pas brûlé au moins ? » Le barbu garde la tête basse et répond « écoutez, monsieur, j'ai assez de problèmes comme ça. Je n'ai pas besoin que vous veniez ici pour m'en inventer, d'accord ? »*

*Alors l'homme répond : « Je viens de le réaliser : vous êtes seulement un honnête homme qui a travaillé dur toute sa vie pour donner à sa famille la vie qu'elle mérite, et en conséquence vous croulez de dettes, tout ça pour les meilleurs gadgets inutiles et un ulcère, et des hémorroïdes, et bien sûr des remontées acides au moindre cigare, au*

*moins verre d'alcool, vous vous allongez pour dormir et chaque nuit est une torture.*



Le premier épisode (d'une demi heure environ) ne fait qu'enchaîner du baratin d'une petite équipe qui tente de vendre des maisons sur la Lune sous globe à des habitants de petites villes américaines typiquement années 1950 essentiellement peuplées par des vieux et des femmes (au foyer). Les voitures d'époque et les robots lévitent, et la direction suit à l'évidence les codes graphiques et visuels des couvertures des magazines de Science et Science-fiction des années 1940 à 1950, sauf que je n'ai vu nulle part de mini-jupes pour les femmes et encore moins de collants pour les hommes : la garde-robe est purement années 1950, rien n'indique cependant que nous sommes dans des années 1950 uchroniques l'intrigue est celle d'un soap, rien ne prouve à aucun moment que la colonie lunaire existe, et l'action se limite à un accident d'une camionnette de livraison auto-guidée. L'ambiance fleure bon le roman ou la nouvelle de Philip K. Dick mais Philip K. Dick prouvait dès les premières pages qu'il n'était pas là seulement pour nous faire perdre notre temps.

Les séries APPLE MOINS se sont suivies et toutes se ressemblent sur ce point : elles sont toutes une perte de temps, elles promettent toutes d'être intéressantes en affichant un thème qui a déjà été exploité

brillamment en littérature, dans les magazines — et aucune n'a le quart du début d'une quelconque richesse de personnages, d'intrigues, de spectaculaires. Elles restent bloqués sur un décor, les dialogues sont froids et plats, le récit ne va nulle part et tout se passe comme si on essayait de nous retenir par le bras en nous répétant de ne pas zapper sur le champ parce que, ce ne sont que les premiers épisodes, les premières saisons, les premières séries de ce genre.



Non : n'importe quelle série de n'importe quelle domaine fictionnelle diffusée sur un antique tube cathodique parvient à confirmer dès le premier épisode, quelle que soit sa durée, qu'il raconte bien l'histoire promise, avec de vrais personnages et des intrigues dignes de ce nom. Donc, jusqu'à la preuve du contraire, qui aurait dû être fournie dès la première demi heure, la production de Hello Tomorrow! — joue la montre : c'est du baratin, c'est seulement du remplissage du vide avec un budget minimum, et le concept — costumes, trucages limités etc. — n'a été créé que pour se conformer à ce budget minimum et donner le change — faire illusion, faire croire qu'il s'agit du vraie série (de Science-fiction ?). En se basant seulement sur le premier épisode, ce n'est pas le cas.

Je précise que je n'ai cessé d'avoir une impression de déjà vu, tout simplement parce que Hello Tomorrow ! utilise les mêmes procédés de remplissages que des séries précédentes sur Apple Moins.

## SYNCHRONIC, LE FILM DE 2020



## Synchronic 2020

**Pas vraiment... \*\***

Sorti aux USA et au Canada le 23 octobre 2020, en VOD NETFLIX US à partir du 12 janvier 2021. **Actuellement diffusé sur NETFLIX FR.** De Justin Benson (également scénariste) et Aaron Moorhead ; avec Anthony Mackie, Jamie Dornan, Ally Ioannides.

*(voyage dans le temps **woke**) Steve et Dennis sont deux ambulanciers dont le quotidien se résume à porter secours aux drogués de la Nouvelle Orléans, dans des quartiers plus ou moins*

*glauques. Les circonstances devenant de plus en plus bizarres et les cadavres s'accumulant, Dennis parvient à rapprocher deux cas récents d'une nouvelle drogue "légale" récemment mise sur le marché. C'est alors que la fille de Steve, Brianna disparaît, possiblement victime de la nouvelle drogue...*

Nième quasi daube menée par Anthony Mackie, le nouveau « Capitaine Américain » selon Disney Moins. Si je peux affirmer sans grand risque de me tromper que ce n'est pas un acteur qui exige de ses agents de ne lui retenir que des scripts de qualité avec de vrais réalisateurs dans une production qui respecterait les œuvres originales, je commence sérieusement à m'inquiéter d'à quel point les acteurs prétendus recrutés dans les « minorités » ne sont pas spécialement choisis parmi les plus mauvais, ou les plus humainement détestables, comme dans l'espoir de pouvoir insulter ensuite les spectateurs qui

s'en plaindraient — alors que de meilleurs acteurs, de n'importe quelle ethnité ou culture, ça existe.



*Cette ampoule est bien la seule à briller dans ce film.*

Mais il est vrai que Disney Moins avec un grand M a ces derniers temps cruellement consolidé sa réputation d'un des pires studios non seulement en ce qui concerne le seul potentiel de raconter des histoires bien jouée, mais également au niveau de sa gestion financière et humaines à tous points de vue. Je ne vois donc plus comment attendre le moindre résultat des acteurs qui figureraient au générique d'un film Disney — quand bien même le film ne serait pas directement produit par Disney. Et à ce sujet, j'inviterai le cinéophile à sérieusement s'inquiéter de qui finance, les daubes qu'il doit endurer, car a priori, il remontera toujours à Blackrock et sa clique, ce groupe financier le plus puissant de la planète aurait en effet des parts dans tous les médias et imposerait ses ordres comme à des succursales. Du point de vue purement critiques, c'est la seule explication possible aux tombereaux des wokeries qui non simplement martèlent une propagande inepte raciste inhumaine promort, mais en même temps enfoncent plus bas que terre les « minorités » dont ils sont censés vanter les qualités et l'héroïsme, et Synchronic ne déroge pas à la règle, faisant du personnage d'Anthony Mackie la victime ultime par

delà le temps et l'espace. Je n'ose même pas imaginer son sort dans **Synchronic 2** si le studio et l'acteur osait la surenchère.



33

*Encore un film trop facile à parodier : à chaque scène, le héros serait poursuivi par un méchant ou une méchante blanche, et à la fin il serait trucidé par la Femme-Roi jouée par Viola Davis — qui arracherait alors son masque et se révélerait être Marilyn Monroe en lingerie qui lancerait un boo boo pi doo, — et Velma du nouveau dessin animé Scooby Doo enchaînerait avec un numéro de pole dance particulièrement explicite. Puis elles arracheraient tous les deux leurs masques et se révélerait être deux reines Alien qui se rouleraient langoureusement des pelles déversant des litres d'acide, tandis que Anthony Mackie dont le personnage est à l'agonier réaliserait être resté à côté d'un œuf d'Alien qui s'ouvrirait, révélant un bébé alien deepfaké de Macaulay Culkin dans « Maman j'ai raté l'avion ». Puis l'alien lui roulerait une pelle, bien sûr à la manière du premier film de Ridley Scott, car il ne faudrait pas risquer de choquer le public bien-pensant.*

Bien sûr **Synchronic** est un film COVID fauché mais cela n'excuse pas un scénario pénible, dont le coût de production serait à la base de l'encre et une feuille de papier par minute du film. Certes, encore faudrait-il payer l'auteur, et pas un visseur de boulon ou un imposteur qui sous-traiterait ou volerait le boulot sans même chercher à

comprendre le domaine pour lequel il écrit ni ce qu'en pourrait attendre les spectateurs.



*Une bien belle amitié qui, comme dans tous les couples, aura un peu du mal à résister à l'usure du temps.*

La moitié du film semble recycler une trame déjà utilisée au moins deux fois (la population droguée et/ou délinquante / criminelle victime d'une nouvelle technologie) quand à mi parcours le film bascule dans une intrigue qui relève davantage de la Science-fiction et plus Eblyenne. Malheureusement le traitement est dépressif et non héroïque, le secouriste "blanc" est réduit aux utilités et à gueuler sur son camarade alors que celui-ci est dans une m.rde noire (pardonnez l'expression) et très curieusement, le camarade en question ne fait bien sûr que tomber sur des méchants blancs qui veulent le lyncher et le réduire en esclavage — à un moment où cela ne serait jamais venu à l'idée des quidams en question (même à l'époque la plus sombre, un esclave est un bien et tenter de se l'approprier ou le lyncher c'est risquer la pendaison, plus je ne vois pas comment il viendrait à l'idée d'un soldat sous un bombardement de risquer sa peau en se mettant à découvert, immobile et bien en vue, quand il pouvait abattre sa cible depuis un abri, si c'était vraiment tuer gratuitement qui l'intéressait).



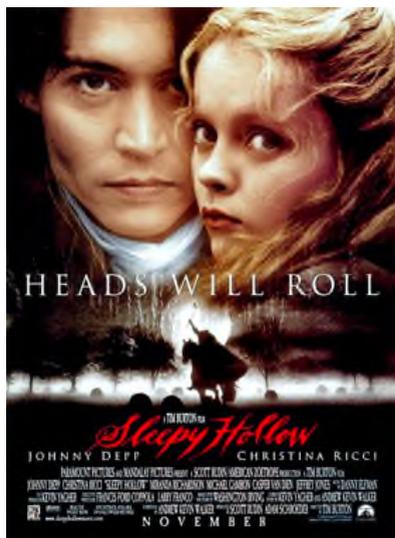
*Et voilà ! clairement il y a de l'eau dans le gaz et des saboteurs américano norvégien dans le Nordstream.*

A la décharge de la production, les circonstances et les époques expliqueraient que le héros se retrouve au mauvais endroit au mauvais moment, si bien sûr ce n'était pas la production qui décidait arbitrairement de cela, forçant du coup la marche du récit dans la direction de son choix, celle qui l'arrangeant le plus étant de victimiser à donf le héros en raison de sa couleur de peau. De la même manière, après avoir laborieusement prouvé qu'il était possible au héros de ne pas se sacrifier, celui-ci y est quand même forcé, alors qu'il me semble, les conditions d'un échec n'étaient pas réunie alors. Certes, à nouveau la production joue le "et en même temps" et termine le film en queue de poisson.

En conclusion, fuyez : si le film n'est pas une abjection (au contraire de bien d'autres en ce moment), le bénéfice de la projection reste mitigé et pour de mauvaises raisons. Les têtes d'affiches sont des acteurs appréciés, dont la carrure devrait justifier de bien meilleurs scénarios. Les auteurs de Synchronic ont fait un minimum d'effort pour esquiver un début de lois régissant l'aspect fantastique (je n'ose parler de Science-fiction, plutôt de Science-Fantasy), mais il leur faudra beaucoup plus d'efforts et de passion avant d'arriver au niveau du

micro-budget *petit guide du voyage dans le temps* — 2009, **Frequently Asked Questions About Time Travel**. Ou de n'importe quel autre film de voyage dans le temps ayant fait date dans l'histoire du cinéma de Science-fiction / Fantastique.

## SLEEPY HOLLOW, LE FILM DE 1999



# Sleepy Hollow 1999

**Ont-ils tous perdu la tête ? \*\*\***

Sorti aux USA le 19 novembre 1999, en Angleterre le 7 janvier 2000, en France le 9 février 2000 ; sorti du blu-ray américain le 26 septembre 2006, français le 22 septembre 2009, en réédité en blu-ray français digibook le 8 avril 2020, 17 août 2022. **Sorti en blu-ray anglais le 27 février 2023, PARAMOUNT UK.**

De Tim Burton, sur un scénario de Kevin Yagher et Andrew Kevin Walker, d'après la nouvelle La légende de Sleepy Hollow (1820, The Legend of Sleepy Hollow) de Washington Irving. Avec Johnny Depp, Christina Ricci, Miranda Richardson, Michael Gambon, Casper Van Dien, Jeffrey Jones, Richard Griffiths, Ian McDiarmid, Michael Gough, Christopher Walken, Christopher Lee. **Pour adultes et adolescents.**

*(fantastique horrifique) Des gouttes de cire, rouges et épaisses comme le sang tombent : Un testament est signé par Peter Van Garrett et cacheté. Van Garrett rentre en fiacre par une nuit d'orage et voit sur le côté de la route un inquiétant épouvantail. Puis les chevaux s'affolent et il entend un bruit de ciseaux, et un choc. Comme il passe son corps par la portière, il s'aperçoit que son cocher se trouve décapité. Alors il saute du fiacre, et fuyant à travers champ se retrouve face à l'épouvantail. Puis quelqu'un arrive, et Van Garrett se retourne, et deux lames prennent en ciseaux son cou et le décapite.*



*New-York, 1799. Le constable Ichabod Crane vient de découvrir un corps flottant dans l'East River. Comme il le ramène avec l'aide de deux policiers, le chef du commissaire ordonne de brûler le corps, et Crane proteste : la cause n'est pas forcément une noyade accidentelle.*

*Puis l'on jette aux oubliettes un homme accusé de cambriolage inconscient le visage ensanglanté. Crane proteste à nouveau devant le juge : pourquoi n'utilise-t-on pas des techniques modernes pour résoudre les crimes ? Cela irrite profondément le juge qui propose de le jeter en cellule afin de se calmer. Mais le bourgmestre ordonne plutôt un test de ses expérimentations : à deux jours de chevauchés vers le nord en remontant le long de la rivière Hudson se trouve une petite ville, Sleepy Hollow, une communauté agricole d'origine hollandaise : trois personnes ont été décapitées en une seule nuit. Crane devra détecter le meurtrier à l'aide de ses techniques, et le ramener à New-York pour que Justice soit rendue.*

Un film d'horreur très réussi. Je l'ai vu juste après **Dark Shadows 2012**, et il n'y a pas photo : cela faisait longtemps que je n'avais pas vu un film correctement écrit, aussi soigneusement réalisé. L'histoire est passionnante d'un bout à l'autre, impossible de quitter l'écran des yeux. Si c'est un hommage aux films de la Hammer, **Sleepy Hollow** est très au-dessus de ce que j'ai déjà vu des productions du dit studio — et

certainement au-dessus de toute la production actuelle. Attention, la série télévisée de 2013 est une grosse daube écrite au kilomètre.



TOTAL RECALL, LE FILM DE 1990

# Total Recall 1990

**Ciel bleu sur Mars\*\*\*\***

Traduction du titre original : Rappel total. Sorti aux USA le 1er juin 1990, en Angleterre le 27 juillet 1990, en France le 17 octobre 1990, en blu-ray américain le 29 août 2006.

Sorti en blu-ray américain le 31 juillet 2012 le 31 juillet 2012 (Mind-Binding Edition), en blu-ray français le 1er août 2012 (Uncut Special Edition / Multi-régions - Steelbook), en blu-ray français le 5 novembre 2013 (Ultimate ReCall édition, région B

seulement), en coffret 2br+4K américain le 8 décembre 2020, blu-ray allemand 19 novembre 2020, coffret 2br+4K français 2 décembre 2020, coffret 2br+4K anglais 4 janvier 2021, **un seul 4K français 1<sup>er</sup> mars 2023**. De Paul Verhoeven. Avec Arnold Schwarzenegger, Sharon Stone, Rachel Ticotin, Michael Ironside, Ronny Cox, Marshall Bell, Mel Johnson Jr., Ray Baker, Rosemary Dunsmore. D'après la nouvelle de Philip K. Dick "Souvenirs à vendre" ("We Can Remember It For You Wholesale") et son roman "Glissement de temps sur Mars" ("Martian Time-Slip"). **Pour adultes et adolescents.**

*Mars, 2084, sous un ciel plus rouge qu'il ne sera jamais. Un homme et une femme en combinaison environnementales se retrouvent à contempler le grand canyon en se tenant la main. Comme ils reprennent leur marche, l'homme glisse et dans sa chute, brise sa visière : l'air s'échappe, et les yeux lui sortent de ses orbites, aspirés par le manque de pression.*



*Dans un appartement sur la Terre, un homme, Douglas Quaid, se réveille en hurlant. Ce n'était qu'un rêve. Sa femme Lorie, la jolie blonde à son côté le console, puis lui demande si la brunette se*

*trouvait à nouveau dans le rêve en question, qui se déroule toujours sur Mars. Ils se réconcilient vite. Au petit déjeuner, Quaid regarde l'actualité, sur les rebelles qui sont massacrés sur Mars pour avoir retardé la production des mines.*



*Mais Lorie coupe les informations, car, selon elle, ce sont probablement ces nouvelles terribles de Mars à répétition qui expliquent les cauchemars de son mari. Mais ce dernier lui propose plutôt de s'installer sur Mars. Lorie refuse car elle ne croie pas un mot des affirmations de Coahaagen, le gouvernement martien, selon lequel la sécurité sur Mars sera vite rétablie. Comme elle lui propose plutôt de faire une croisière vers Saturne, Quaid zappe de nouveau sur les informations, une conférence de presse où Coahaagen affirme justement que les rumeurs selon lesquels on aurait découvert de la technologie extraterrestre sur Mars son fausse. Quaid explique à Lorie qu'il a l'impression d'avoir été fait pour autre chose que cette vie-là, et qu'il sent qu'il devrait faire quelque chose d'autre de sa vie.*

*Comme il prend le métro pour se rendre sur son chantier, il aperçoit une publicité pour Rekall, une société qui propose de se faire implanter*

*des souvenirs artificielles de vacances spectaculaires - parmi lesquelles l'ascension des monts martiens - plutôt que d'aller effectivement quelque part. Sa curiosité piquée, Quaid commence à en parler à un collègue de travail, qui lui raconte qu'un de ses amis a fini lobotomisé en allant chez Rekall.*



*Sur le moment, Quaid est moins enthousiaste, mais de fait, après le travail, il se rend chez Rekall. Reçu par Bob McClain, le responsable des ventes, Quaid se voit proposer le souvenir d'une croisière vers Saturne, mais il refuse : il veut aller sur Mars, et rien de plus : deux semaines en première classe, le mont Pyramide, le Grand Canal, Vénus Ville, et ce sera aussi vrai que la réalité, sinon le service lui sera remboursé. Et c'est plus sûr que de voler en navette, aucun risque de mauvaise surprise, tout est parfait.*

*Cependant, Quaid finit par accepter de payer un supplément pour l'option la plus dépaysante possible : voyager en prenant des vacances de soi-même – c'est le voyage égo : le souvenir sera celui d'une autre identité. Et quand le vendeur lui propose d'autres identités, Quaid a le coup de foudre immédiat pour le rôle d'agent secret : un agent de première ordre, sous une fausse identité, c'est la mission la plus*

*importante qu'il ait jamais eu, on essaie de le tuer, il rencontre une jolie fille exotique, il séduit la fille, il tue le méchant et il sauve le monde : cela vaut bien 300 misérables crédits, non ?*

*Quaid se retrouve dans un fauteuil avec une doctoresse et un laborantin qui préparent son voyage. La doctoresse lui fait une injection lui demande alors des détails plus intimes : son orientation sexuelle, quelle couleur de cheveux, quelle silhouette, quel comportement il préfère chez une femme... Puis elle sélectionne un modèle, et le laborantin fait remarquer que Quaid va tellement s'amuser qu'il ne voudra jamais revenir... Quaid s'endort, mais alors que McClain vend un autre voyage, la doctoresse l'appelle d'urgence par téléphone : ils ont un nouvel embolisme schizophrénique – Quaid hurle qu'ils vont arriver et tous les tuer, que son nom n'est pas Quaid et qu'ils ont détruit sa couverture. À grand peine, ils l'endorment à nouveau en lui injectant des calmants en masse, et quand McClain reproche à la doctoresse d'avoir confondu le faux souvenir et l'embolisme, celle-ci lui répond qu'ils n'ont pas encore implanté le souvenir. McClain donne alors l'ordre d'effacer la mémoire récente de Quaid, de le mettre dans un taxi, et de le renvoyer chez lui, tandis qu'ils feront tous semblant de ne l'avoir jamais vu à Rekall.*

*Quaid se réveille très surpris dans un taxi robot Johnny Cab, sans savoir comment et pourquoi il y est monté... et lorsqu'il descend à l'entrée du métro, il se retrouve face à son collègue de travail qui lui demande comment s'est passée sa visite à Recall. Comme Quaid ne veut pas venir boire un verre avec lui, son collègue sort un pistolet et trois brutes le rejoignent pour se saisir de Quaid. Quaid proteste en vain, mais au moment d'être exécuté, il parvient à se libérer et comme il se défend, se découvrant une grande maîtrise des armes et du combat à mains nues, il les tue.*

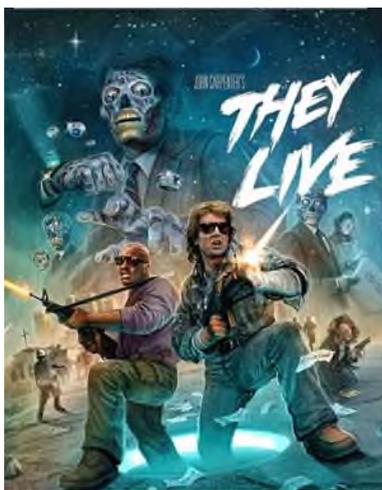
Une des meilleures adaptations des récits de Philip K. Dick — deux pour le prix d'un — festive, pertinente, à fond la prospective, jouant brillamment sur les attentes du lecteur. La fin ne m'a laissé aucun doute — parce que tous les indices sont déjà dans les dialogues.

J'ai vu le film à sa sortie au cinéma — l'image était parfaite d'un bout à l'autre, en rien ce que prétendaient certains bancs d'essai quand il

s'agissait de commenter la qualité d'image médiocre des éditions DVD ou blu-ray de chez Canal — cet éditeur a clairement des drones un peu partout sur les sites et les forums et a coutume de mentir en particulier concernant le « bonus » qui vous propose de (dé)réglage la qualité d'image histoire de gommer les défauts d'un transfert médiocre que vous aurez de toute manière payé au prix fort.

En clair, je n'ai jamais retrouvé en blu-ray l'expérience cinéma comme cela arrive régulièrement avec de meilleurs transferts et éditeurs, au fil des éditions Studio Canal successives, coutumier d'éditions calamiteuses, mais qui peut très bien pleinement satisfaire à l'occasion. Cependant je n'ai pas encore vu la dernière édition remastérisée ni en blu-ray ni en 4K, donc j'espère toujours être heureusement surpris quand un jour je sauterai le pas, si bien sûr cette édition est alors toujours lisible, car Studio Canal est aussi l'éditeur dont plusieurs de ses blu-rays se sont effacés relativement peu de temps après leur achat. Tout le monde raconte dans les forums à trolls professionnels que cette époque est révolue, elle ne l'est pas tant que cela et je crains encore et toujours la mauvaise surprise, sachant que l'échange est aléatoire, et oblige à des démarches qui font encore perdre du temps et de l'argent.

En conclusion, le film est formidable, la plus récente édition blu-ray, je le sais pas ; et fuyez les éditions françaises qui ne seraient pas les plus récentes.



INVASION LOS-ANGELES,  
LE FILM DE 1988

## They Live!

### 1988

**Effectivement... \*\*\*\***

Traduction du titre original : ils vivent !  
(= ils existent!). Sorti aux USA le 4  
novembre 1988, en France le 19 avril

1989, en Angleterre le 23 juin 1989. Sorti en blu-ray collector américain le 6 novembre 2012, en blu-ray collector américain limité le 1er août 2017, en coffret 2 blu-rays allemand le 25 octobre 2018. Sorti en coffret 2 blu-rays français le 7 novembre 2018 (br film et br suppléments). Sorti en blu-ray+4K collector américain le 19 janvier 2021. Annoncé en blu-ray+4K américain le 23 janvier 2023. De John Carpenter (également scénariste), d'après la nouvelle *Eight O'Clock in the Morning* de 1963 de Ray Nelson, avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster. **Pour adultes et adolescents.**

(fable, prospective, invasion) *Un mur recouvert de graffiti porteur d'un pont enjambant des voies ferrées sur laquelle passe lentement un train de marchandise. Un homme en jeans, veste de cuir et sac-à-dos traverse les voies ferrées. Il gagne les rues de la ville, avec partout des sans-abris et des queues pour la soupe populaire. Comme il arrive à une agence pour l'emploi avec un mur couvert de petites annonces, une femme annonce dans les haut-parleurs que le programme pour les timbres d'alimentation a été suspendu, et tous les demandeurs d'emploi doivent désormais se présenter au guichet D. Voyant l'étendue des files d'attente, l'homme au sac-à-dos pousse un gros soupir. Il arrive à son tour à un bureau où il est interrogé sèchement par une vieille peau : lieu du dernier emploi ? Il répond aimablement Denver dans le Colorado, précisant qu'il aura travaillé là-bas dix ans durant puis les choses ont semblé soudain partir en fumée. Et comme il continue son histoire, la vieille peau soupire ostensiblement : ils ont perdu 14 banques en une seule semaine. La vieille peau fait à nouveau une grimace en regardant ailleurs. Il finit par demander : alors, est-ce qu'il peut... ? La vieille peau répond blasée : il n'y a rien de disponible pour lui maintenant.*

*L'homme ne perd pas son doux sourire et nous le retrouvons à marcher dans l'allée d'un parc où il entend un prêtre en colère prêcher : ils utilisent leur langue pour tromper, le venin des serpents sous leurs lèvres, leurs bouches pleines d'amertumes et de malédictions, et derrière eux ils ne laissent rien que de la ruine et de la misère, et la peur de Dieu ne les hante jamais ! Ils se sont emparés du cœur et de l'esprit de nos chefs, ils ont recrité les riches et les puissants, et ils nous ont rendu aveugles à la Vérité ! Notre âme humaine est corrompue : pourquoi vénérons-nous l'avidité ? Parce que,*

*en dehors des limites de notre vision, se nourrissant de nous, perchés sur nous depuis la naissance jusqu'à la mort, ils sont nos esclavagistes : ils nous possèdent, ils nous contrôlent... Dubitatif, l'homme au sac a dos remarque une voiture de police qui vient de s'arrêter à deux pas, de l'autre côté de la pelouse, et deux officiers qui en descendent. « Ils sont nos maîtres ! » Prudemment, l'homme au sac-à-dos se détourne et prend le large. « Réveillez-vous ! Ils sont partout autour de vous, tout autour de vous ! »*

*La nuit est tombée. Dans une vitrine, des rangées d'écran de télévision couleur à tubes cathodiques brillent et diffusent des images de nature, de fête, de sport, de cow-boys. Un jeune homme est resté planté là comme hypnotisé. L'homme au sac-à-dos marche, indifférent aux écrans. Nous le retrouvons à camper avec d'autres sans abri sans emploi autour de poêle de fortune pour se réchauffer, et cette fois c'est lui qui semble hypnotisé par un discours diffusé par une autre télévision par la fenêtre du salon d'une personne âgée de la maison voisine : une jeune femme déclare, remplie d'extase, que lorsqu'elle regarde la télévision, elle arrête d'être elle-même, elle devient la vedette d'une série télévisée ou bien elle a sa propre émission-débat, ou bien elle passe au journal télévisée alors qu'elle descend d'une limousine pour se rendre à un endroit important, et tout ce qu'elle a seulement à faire de sa vie, c'est de devenir célèbre : les gens la regarde, et ils l'aiment, elle ! Et jamais, jamais elle deviendra vieille, et jamais elle ne mourra. »*

*L'homme au sac-à-dos se détourne enfin, soupire et lève les yeux au ciel étoilé. En fait seulement un hélicoptère qui plane pour surveiller le quartier. Il baisse les yeux.*

*Le lendemain, l'homme au sac-à-dos aborde un superviseur sur un chantier pour lui demander s'il a besoin d'ouvrier, il a ses propres outils. Le maître d'œuvre semble inquiet : en fait, il n'emploie que des gens syndiqués. L'homme au sac-à-dos soupire, voit un groupe d'ouvriers qui ne fait rien d'autre que rigoler et se taper dans la main. Il demande alors calmement s'il pourrait parler alors au délégué syndical. Et après un temps d'hésitation, apparemment oui, et l'homme au sac-à-dos se retrouve à creuser à la pelle, parce qu'il faut bien que quelqu'un fasse*

*le vrai boulot à un moment. Un autre ouvrier, qui lui pioche, le remarque.*



*A la fin de la journée, le superviseur rappelle sévèrement à l'ordre l'homme au sac à dos qui rangeait ses outils : on ne dort pas sur le site construction alors qu'il aille garer son cul ailleurs cette nuit. L'homme au sac à dos demande alors quand il sera payé. Le superviseur répond, jeudi. Celui-ci parti, l'ouvrier à la pioche demande à l'homme au sac à dos s'il a besoin d'un endroit pour dormir : il lui conseille Chesterfield pas loin sur la 4ème rue, ils ont des plats chauds et des douches. Il y va, si l'autre veut qu'il lui montre le chemin.*

*Comme l'homme au sac à dos n'a rien répondu, l'ouvrier à la pioche soupire et s'en va, mais l'autre est bien en train de le suivre, et comme ils se retrouvent à marcher dans la rue, l'ouvrier à la pioche finit par s'arrêter. L'autre s'arrête aussi, l'ouvrier à la pioche se tourne vers lui et de l'index souligne qu'il n'aime pas que quelqu'un le suive sans qu'il sache pourquoi. L'autre lui répond qu'eh bien lui ne se rend nulle part*

*avec personne tant qu'il ne sait pas où cette personne va. L'homme à la pioche sourit, et ils se remettent tous les deux à marcher.*



*Un bidonville où jouent des enfants, une grand-mère apprend à son petit-fils à lire, une soupe populaire où effectivement on sert des plats chauds, une vieille dame reprise les habits déchirés. Les deux hommes entrent dans le bidonville tandis que l'homme à la pioche déclare qu'ils ne devraient pas tarder à servir les plats, et l'autre de répondre que c'est une bonne chose car il meurt de faim. Et comme ils avancent dans le bidonville, l'homme à la pioche présente à l'autre ses amis : Gilbert qui peut trouver tout ce dont il pourrait avoir besoin.*

*Gilbert remarque que si l'homme au sac à dos a des outils, celui-ci pourra leur être utile, et de lui indiquer le chemin des douches. Ils vont d'abord faire la queue pour manger chaud.*

*Comme ils sont allés manger à l'écart, l'homme à la pioche avoue qu'il a une épouse et deux enfants à Détroit et ne les a plus revus depuis six mois. Les aciéries n'arrêtaient plus de licencier à tour de bras, et elles ont finalement fait faillite. Les ouvriers ont tout concédé aux*

*compagnies quand elles en avaient besoin, et elles se sont distribuées les augmentations. La règle d'or : celui qui tient l'or décide des règles. Et si encore une usine doit fermer, les ouvriers devraient se faire une luge avec l'une de leur putain de voitures étrangères à la mode.*



*L'homme au sac à dos finit par répondre qu'il faut avoir un peu plus de patience. Son camarade lui répond du tac au tac : eh bien il n'en a plus. Toute l'affaire ressemble à un jeu de dingue : ils te mettent sur la ligne de départ, et le nom du jeu c'est « essaie de survivre ! » où c'est tout le monde ne pense qu'à lui et à entuber les autres en même temps, voilà où ils en sont : « toi tu fais ce que tu peux mais moi je vais faire tout mon possible pour te casser le dos ! »*

*La nuit tombe, ils contemplent les grattes-ciels de verre et de métal illuminés par le couchant, et l'homme à la pioche demande à son camarade comment lui il compte s'en sortir à ce jeu. L'homme au sac à dos répond tranquillement qu'il fera de son mieux en gagnant son argent avec une dure journée de travail. Il veut juste sa chance, et elle*

*viendra : il croit en l'Amérique, il suit les règles. Tout le monde a la vie dure en ce moment.*

*Et la nuit est tombée, et à la télévision une femme explique que tout le monde croyait que l'on ne pouvait pas porter des faux-ongles à cause de toutes ces activités que les femmes pratiquent ? « Eh bien si vous êtes prêtes à de merveilleux ongles faciles à coller d'aspect naturel recolorés en sept teintes succulantes, juste... »*

*La publicité où une secrétaire avec de très longs ongles tapait à la machine et piquait du bout de l'ongle un apéricube de fromage... soudain est remplacé par un écran bruité, sur lequel apparaît un homme barbu à lunettes et chandail, qui explique : « nos désirs sont détournés, nous vivons dans un état de conscience induit artificiellement, qui ressemble au sommeil. »*

*Comme l'image du barbu s'efface, l'un des deux spectateurs devant la télévision se plaint : « Ce maudit pirate, c'est la seconde fois que ce trouduc coupe l'émission. »*

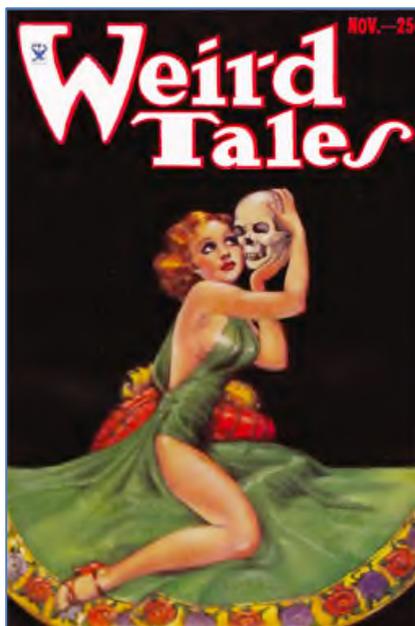
Le meilleur film de Carpenter à ce jour à ma connaissance. Difficile d'écrire un récit de Science-fiction d'une actualité plus brûlante. Le coffret 2 blu-rays (film+supplément) français studio canal est déjà très bon à tous points de vue. Notez la magnifique illustration du boîtier métal américain annoncé pour janvier 2023.

\*

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**

\*

SHAMBLEAU, LA NOUVELLE DE 1933



50

## Shambleau 1933

### Légendes de l'Espace\*\*\*

Publié dans le numéro de novembre 1933 dans magazine *Weird Tales*.  
Traduit en français en avril 1957  
Georges H. GALLET sous le titre *L'Aventurier de l'espace* au Rayon fantastique (n° 46) chez HACHETTE / GALLIMARD FR, réédité chez J'ai Lu en février 1972 et novembre 1973, réédité en janvier 1979 et octobre 1987, réédité le 1<sup>er</sup> décembre 1994.

**Pour adultes et adolescents.**

*Sur Mars, Northwest Smith, un contrebandier coriace, rencontre une jeune femme poursuivie par une bande. Instinctivement, il décide de la*

*protéger. La foule l'identifie comme "Shambleau", mais Smith ne reconnaît pas ce nom. Il est surpris de constater que la foule se disperse sans violence lorsqu'il la réclame comme sienne. À son grand étonnement, il ressent du dégoût, et non de la haine, à son égard...*

La première nouvelle que Catherine L. Moore ait jamais vendue, la première aventure de son héros Northwest Smith (Nordouest Forgeron). *Weird Tales* est un magazine bon marché américain qui paraît à partir du 18 février 1923, et Moore réussit un coup de maître en construisant son récit de Space Opera partant de l'hypothèse que les mythes et légendes de la Terre pourraient remonter à des civilisations interplanétaires disparues. Rien à voir cependant avec la transposition d'un Ulysse 31, ou la vagitude d'un Star Wars, il y a bien longtemps dans une galaxie très très lointaine. Northwest Smith est un aventurier du genre à partir duquel Indiana Jones et surtout Han Solo ont été modelés — il avait d'abord été imaginé en héros de Western —, mais là encore, le personnage évolue dans un univers de Space Opera pur pulpe, où les monstres extraterrestres peuvent être vénérés à la

manière de dieux, comme dans les récits de Lovecraft — totalement approprié à la ligne éditoriale de *Weird Tales*. Au total presque du *Donjons & Dragon* dans l'espace, en plus adulte et dans la lignée des space opera à la John Carter de Mars par Edgar Rice Burroughs.

51

Le texte original de Catherine L. Moore pour *Weird Tales*, volume 22, numéro 5 de novembre 1933. Illustration Jeyem Wilcoc (?).



## Shambleau

*MAN has conquered space before. You may be sure of that. Somewhere beyond the Egyptians, in that dimness out of which come echoes of half-mythical names—Atlantis, Mu— somewhere back of history's first beginnings there must have been an age when mankind, like us today, built cities of steel to house its star-roving ships and*

*knew the names of the planets in their own native tongues—heard Venus' people call their wet world "Sha-ardol" in that soft, sweet, slurring speech and mimicked Mars' guttural "Lakkdiz." from the harsh tongues of Mars' dry-land dwellers. You may be sure of it. Man has conquered Space before, and out of that conquest faint, faint echoes run still through a world that has forgotten the very fact of a civilization which must have been as mighty as our own. There have been too many myths and legends for us to doubt it. The myth of the Medusa, for instance, can never have had its roots in the soil of Earth. That tale of the snake-haired Gorgon whose gaze turned the gazer to stone never originated about any creature that Earth nourished. And those ancient Greeks who told the story must have remembered, dimly and half believing, a tale of antiquity about some strange being from one of the outlying planets their remotest ancestors once trod.*

"Shambleau! Ha ... Shambleau!" The wild hysteria of the mob rocketed from wall to wall of Lakkdarol's narrow streets and the storming of heavy boots over the slag-red pavement made an ominous undertone to that swelling bay, "Shambleau! Shambleau!" Northwest Smith heard it coming and stepped into the nearest doorway, laying a wary hand on his heat-gun's grip, and his colorless eyes narrowed.

### La traduction au plus proche.

## shambleau

L'HOMME a déjà conquis l'espace auparavant. Vous pouvez en être sûr. Quelque part outre les Égyptiens, dans cette obscurité d'où sortent les échos de noms à moitié mythiques - Atlantide, Mu -, quelque part dans les premiers balbutiements de l'histoire, il a dû y avoir un âge où l'humanité, comme nous aujourd'hui, construisait des villes d'acier pour abriter ses vaisseaux parcourant les étoiles et connaissait les noms des planètes dans leur propre langue maternelle - où les habitants de Vénus appelaient leur monde humide "Sha-ardol" dans leur langue douce, sucrée et bredouillante

et où ils imitaient le "Lakkdiz" guttural de Mars. "des langues rudes des habitants des terres arides de Mars. Vous pouvez en être sûr. L'homme a déjà conquis l'espace et des échos très faibles de cette conquête courent encore dans un monde qui a oublié l'existence même d'une civilisation qui a dû être aussi puissante que la nôtre. Il y a eu trop de mythes et de légendes pour que nous en doutions. Le mythe de la Méduse, par exemple, ne peut avoir pris racine dans le sol de la Terre. Le conte de la Gorgone aux cheveux de serpent dont le regard transformait le spectateur en pierre n'a jamais eu pour origine une créature que la Terre aurait nourrie. Et les anciens Grecs qui ont raconté cette histoire ont dû se souvenir, vaguement et à moitié en y croyant, d'un conte de la plus haute antiquité sur un être étrange venu d'une des planètes périphériques que leurs ancêtres les plus lointains ont un jour foulées.

"Shambleu" ! Ha ... Shambleu !" L'hystérie sauvage de la foule se propageait d'un mur à l'autre des rues étroites de Lakkdarol et le bruit des lourdes bottes sur la roche volcanique rouge du pavé ajoutait une rumeur sinistre à ces aboiements qui enflaient, "Shambleu ! Shambleu !"

Northwest Smith les entendit arriver et s'embusqua dans l'embrasure de la porte la plus proche, posant une main inquiète sur la crosse de son pistolet thermique, tandis que ses yeux incolores se rétrécissaient.

**La traduction française de Georges H. Gallet pour J'AI LU de 1956.**  
**SHAMBLEAU**

L'homme a déjà conquis l'espace. Vous pouvez en être sûr. Bien longtemps avant les Egyptiens dans cette obscurité d'où viennent les échos de noms à demi mythiques — Atlantis, Mu —, longtemps avant les premiers débuts de l'Histoire, il dut y avoir un temps où l'humanité construisait des cités d'acier pour loger ses vaisseaux qui voyageaient parmi les étoiles, où elle connaissait le nom des planètes dans leur propre langue, où elle entendait le peuple de Vénus appeler ce monde humide « Sha-ardol » dans son doux et

mélogieux langage hésitant, imitait le « Lak-kdiz » guttural de Mars, d'après les rudes dialectes des habitants de ses terres sèches. Vous pouvez en être sûr. L'homme a déjà conquis l'espace, et de cette conquête, courent encore de faibles, faibles échos à travers le monde, bien qu'il ait oublié le fait même d'une civilisation qui doit avoir été aussi puissante que la nôtre. Il y a eu trop de mythes et de légendes pour que nous en doutions. Le mythe de la Méduse, par exemple, n'a jamais pu prendre sa source dans le sol de la Terre. Cette histoire de la Gorgone à la chevelure de serpents, dont les yeux pétrifiaient celui qui la regardait, n'a jamais pu naître d'une créature que la Terre ait nourrie. Et les anciens Grecs, qui la contaient, devaient se souvenir obscurément en y croyant à moitié, d'une très ancienne légende, venue de l'une des lointaines planètes, que leurs ancêtres les plus reculés visitaient jadis.

— Shambleau !... Ah ! Shambleau !...

La clameur sauvage de la foule rebondissait de mur en mur dans les rues étroites de Lakkdarol, et le choc de lourdes bottes sur le pavage de lave rougeâtre accompagnait sinistrement ce hurlement croissant :

— Shambleau ! Shambleau !

Northwest Smith l'entendit, se rapprocha et d'une enjambée, gagna le porche le plus voisin, posant une main méfiante sur la crosse de son pistolet thermique. Ses yeux pâles se rétrécirent...





## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**